unicef
pour chaque enfant

Pauvreté et privations de l'enfant en République Démocratique du Congo

Province de Lualaba

Année 2021

La province de Lualaba

Géographie et démographie

La province de Lualaba, à l'instar de celles du Haut-Lomami, du Haut-Katanga et de Tanganyika, est issue du démembrement de l'ancienne province de Katanga. Elle compte les cinq territoires de Dilolo, Kapanga, Lubudi, Mutshatsha et Sandoa et les deux villes de Kasaji et Kolwezi qui est le chef-lieu de la province.

Selon l'annuaire statistique 2017 et MICS 2018

Superficie : 121 308 Km²
Population en 2017 : 2,8 millions d'habitants
Densité de la population en 2017 : 23 hbts/Km²
Espérance de vie en 2016 : 58,2 ans

Population rurale : 48%
Population de moins de 5 ans : 22%
Population de moins de 18 ans : 58%
Taille moyenne des ménages : 5,1
Nombre moyen d'enfants /femmes : 7,7

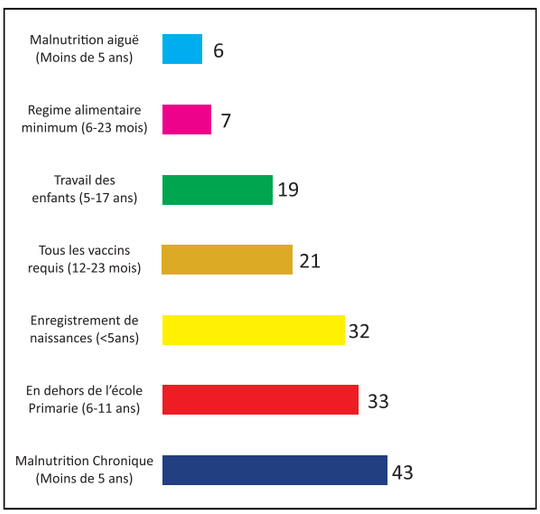
Sur le plan économique, la Province de Lualaba a pour activité principale l'exploitation minière du cuivre et du cobalt. Lorsque le secteur minier est en difficultés, l'activité économique en général est paralysée du fait d'une économie peu diversifiée. L'exploitation minière est une filière créatrice d'un grand nombre d'emplois, que ce soit l'exploitation formelle ou informelle. L'exploitation largement industrielle des minerais de cuivre et de cobalt cohabite avec des poches d'exploitation artisanale. Exercer un emploi dans la filière minière de manière régulière ou irrégulière, en qualité de "creuseur" artisanal ou d'intermédiaire commercial de la chaîne d'exploitation artisanale, est perçu socio-culturellement comme un travail à rémunération honorant l'homme. Autour de l'activité minière s'est développé l'entreprenariat en qualité des fournisseurs de services, biens de consommation et d'équipement divers aux entreprises minières. Concernant le commerce général, c'est un moyen de subsistance et de survie. D'une part les opérateurs économiques n'ont pas accès aux crédits (culture de coopérative) et d'autre part la fiscalité et parafiscalité les affaiblis et les rend d'office moins compétitifs. La production agricole est faible pour plusieurs raisons : (i) l'insécurité des terres arables vis-à-vis des miniers ce qui induit à ce qu'une cartographie soit faite en vue de séparer les zones minières de celles agricoles. (ii) les moyens de production, la majorité des agriculteurs travaille à la main, à cela s'ajoute les coûts d'obtention des intrants agricoles qui sont chères (engrais, semences de qualité, pesticides, …), outre cela la rareté de sols fertiles pour la culture du maïs. (iii) Le manque d'accès aux crédits agricoles et l'exode rural des jeunes vers les activités minières artisanales rendant la main – d'œuvre difficile à trouver.

Situation récente

Cette province est caractérisée par la présence de carrières minières industrielles et artisanales. La population se consacre aux travaux dans les mines, y compris les enfants.

Droits des enfants

Quelques indicateurs sur la situation des droits des enfants (en pourcentage)



Selon MICS 2018, seuls 32% d'enfants de moins de 5 ans dans cette province sont enregistrés à l'Etat civil, ainsi on estime qu'environ 474 000 enfants ne le sont pas (estimations 2018 avec l'annuaire 2017).

Seuls 21% d'enfants de 12-23 mois ont reçu tous les vaccins requis par le programme élargi de vaccination. Par conséquent, Environ 92 000 de ces enfants n'ont pas reçu tous les vaccins requis.

Seuls 7% d'enfants de 6-23 mois ont reçu un régime alimentaire minimum[1] au cours des derniers 24 heures ayant précédé la visite de l'équipe MICS. On estime qu'environ 147 000 enfants n'en ont pas reçu.

Parmi les enfants de moins de 5 ans, 6% souffrent de malnutrition aiguë (41 000) et 43% (298 000) souffrent de malnutrition chroniques.

Parmi les enfants âgés de 6-11 ans qui doivent être inscrits au cycle primaire, environ 161 000 (33%) sont hors du système scolaire.

Environ 232 000 enfants de 5-17 ans, soit 19%, sont impliqués dans des travaux domestiques ou économiques dépassant des seuils horaires recommandés[2].

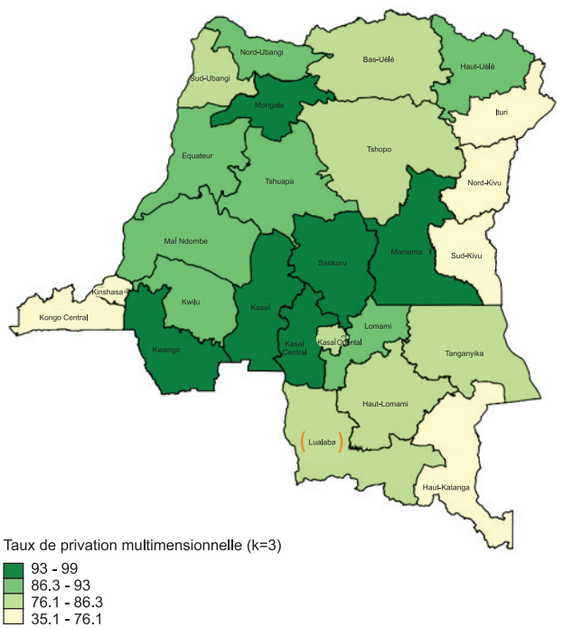
L'activité minière intense avec davantage le travail des enfants qui réduit les chances d'instruction et les pousse vers la situation de pauvreté (y compris celle non monétaire et multidimensionnelle des enfants).

Pauvreté des enfants de la province de Lualaba

La pauvreté (non monétaire) de l'enfant va outre l'accès aux ressources financières. En effet, les enfants pauvres font face à la privation de ressources matérielles et affectives nécessaires à leur survie, à leur développement et à leur épanouissement. La pauvreté de l'enfant est donc multidimensionnelle. Afin de refléter cette particularité, la pauvreté est mesurée en utilisant l'Analyse du chevauchement des privations multiples (MODA), selon laquelle, l'enfance est divisée en quatre phases[3]. Pour chacune d'entre elles, une sélection spécifique de huit dimensions de bien-être sont retenues : la nutrition, la santé, l'eau, l'assainissement, l'hygiène, le logement, l'information, la protection de l'enfant ou l'éducation. Un enfant simultanément privé dans trois ou plus de dimensions (k=3) est considéré comme pauvre. Dans cette section, la prévalence de la privation multidimensionnelle, des privations pour chaque dimension et de leurs chevauchements sont passés en revue pour les enfants de la province de Lualaba. Cette analyse fournie les informations nécessaires pour contribuer à l'élaboration et la mise en œuvre des programmes et politiques pertinentes pour les enfants de la province de Lualaba.

Privation multidimensionnelle

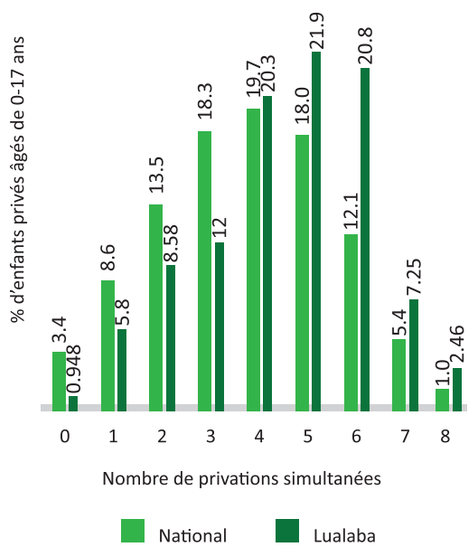
Pourcentage des enfants âgés de 0 à 17 ans en situation de pauvreté par province



Taux de privation multimensionnelle (k=3)

- 93 - 99
- 86.3 - 93
- 76.1 - 86.3
- 35.1 - 76.1

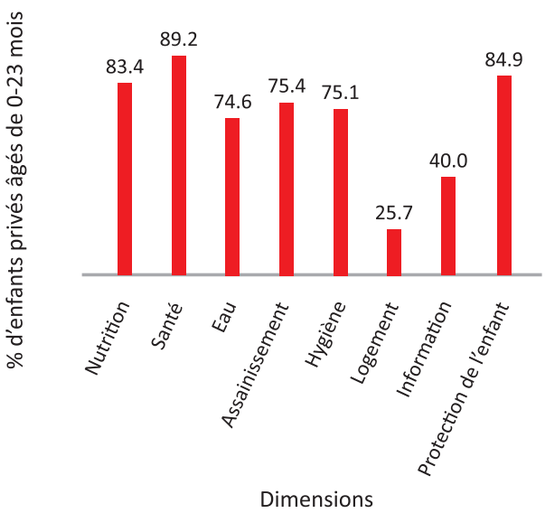
Proportion des enfants simultanément privés pour un nombre donné de dimensions, enfants de la province de Lualaba âgés de 0 à 17 ans

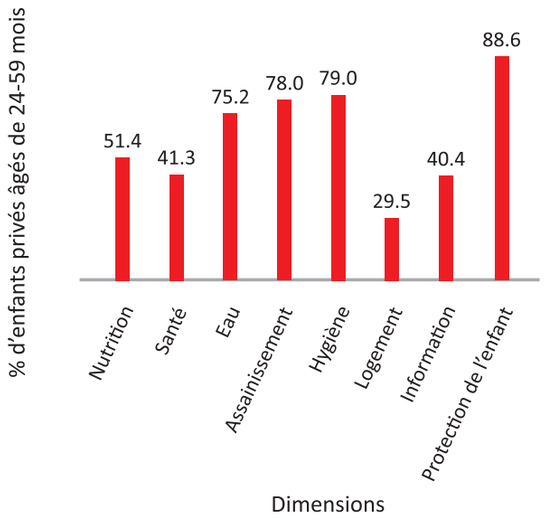


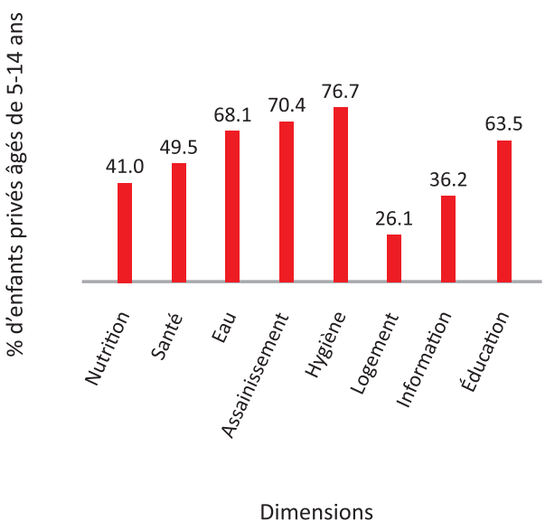
La province de Lualaba est l'une des provinces avec une prévalence modérée d'enfants pauvres (84,7%). Cela représente toutefois **environ 1,4 millions d'enfants (soit 730 mille garçons et 710 mille filles)[4] qui sont privés dans trois ou plus de dimensions simultanément.** Ce taux correspond à une prévalence de la pauvreté infantile de 2,4 fois plus qu'à Kinshasa, la capitale. En moyenne les enfants pauvres de la province de Lualaba sont privés dans 5 dimensions à la fois. La distribution des privations dans la province tend légèrement vers la droite avec la grande majorité des enfants y vivant étant privés pour 5 dimensions à la fois alors dans l'ensemble de la République Démocratique du Congo, les enfants sont majoritairement privés dans 4 dimensions à la fois. Plus de 99% des enfants de la province sont privés dans au moins une dimension ayant trait à leurs droits fondamentaux.

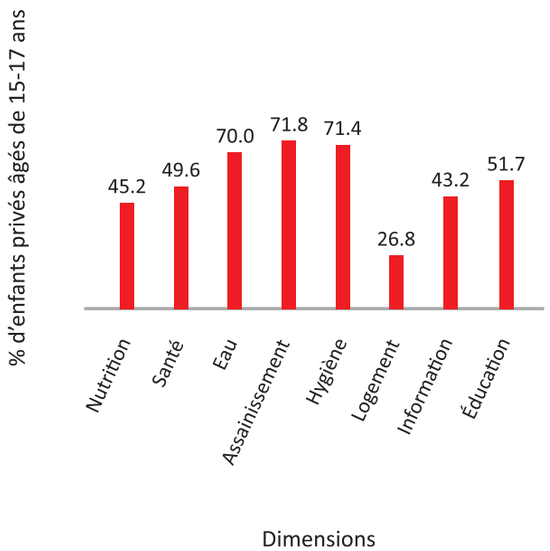
Privation par dimension

Pourcentage des enfants privés par dimension et par groupe d'âge





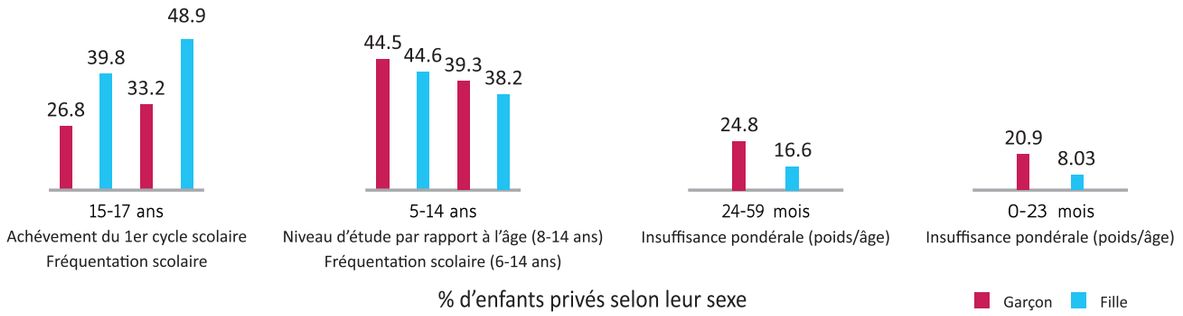




Dans la province de Lualaba, **les taux de privations sont supérieurs à 50% dans les dimensions de de l'eau, de l'assainissement, de l'hygiène, de la protection de l'enfant et de l'éducation.** Des taux de privation importants sont également observés dans la dimension de la nutrition, atteignant même 75% pour les enfants de moins de 2 ans. Environs 40% des enfants sont privés dans la dimension de l'information quel que soit l'âge.

Les privations liées à la survie de l'enfant (eau, assainissement, hygiène, santé et nutrition) mettent son intégrité physique à risque. En effet, une large proportion de ces enfants pauvres meurt prématurément tandis le développement physique et psychique de beaucoup d'entre eux est négativement affecté, compromettant ainsi leur capacité à pleinement participer au développement de leur pays.

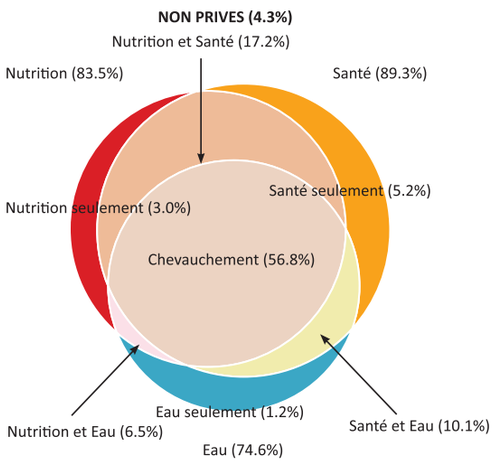
Pourcentage des enfants privés pour une sélection d'indicateurs par âge selon le sexe



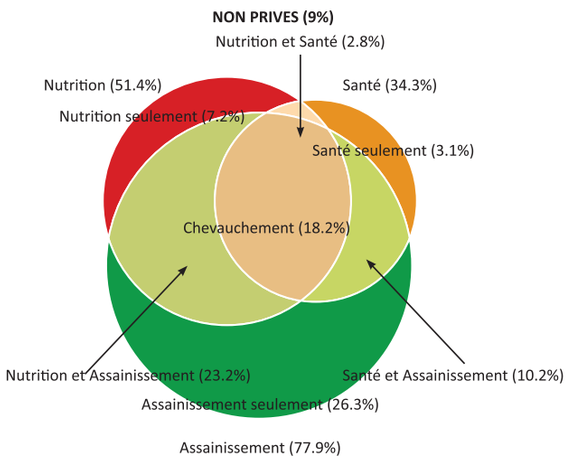
En désagrégeant les résultats selon le sexe de l'enfant, on observe que dans la province de Lualaba, les garçons âgés de 0-23 mois sont 2,6 fois plus nombreux à être en insuffisance pondérale ; 20,9% contre 8% chez les filles. En revanche, les taux de privations sont plus importants pour les filles et les garçons âgés de 24-59 mois pour ce même indicateur (24,8% des garçons contre 16,6% des filles). En considérant cette fois les privations pour la dimension éducation, les disparités observées pour l'indicateur « fréquentation scolaire » sont en la défaveur des filles âgées de 15-17 ans. En effet, ces dernières sont 48,9% à ne pas fréquenter l'école contre 33,2% des garçons de ce groupe d'âge[5]. Une analyse plus approfondie des déterminants des privations dans les dimensions de la nutrition et de l'éducation dans le contexte de la province de Lualaba est donc nécessaire pour une meilleure compréhension des disparités observées.

Chevauchement des privations

Chevauchement des privations entre les dimensions Nutrition, Santé et Eau, enfants âgés de 0 à 23 mois

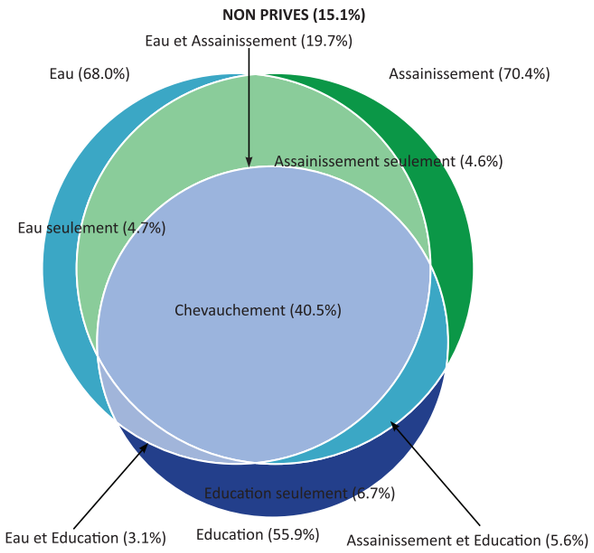


Chevauchement des privations entre les dimensions Nutrition, Santé et Assainissement, enfants âgés de 24-59 mois

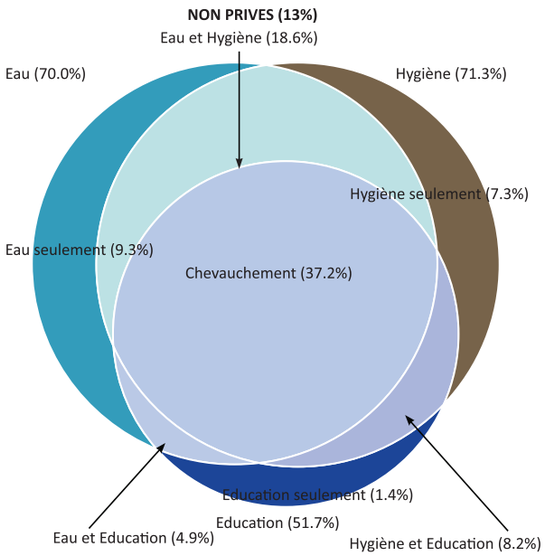


Les diagrammes de Venn illustrent le chevauchement des privations pour des combinaisons de trois dimensions. Comme le montrent les diagrammes de Venn précédents, presque tous les enfants de moins de deux ans sont privés de nutrition, de santé ou d'eau et plus de la moitié de ces enfants (56,8%) le sont pour ces trois dimensions à la fois. 18,2% des enfants âgés de 24 à 59 mois sont privés dans les dimensions de la nutrition, de la santé et de l'assainissement. Une partie importante des enfants de ce groupe d'âge sont privés dans une seule des dimensions ou pour deux d'entre elles. **Ces résultats font ressortir la nécessité d'intervenir de manière conjointe dans plusieurs secteurs liés à la survie de l'enfant tout en approfondissant les causes des privations ayant lieu de manière isolée[6].** En effet, un enfant n'ayant pas accès à l'eau potable peut avoir plusieurs épisodes de diarrhée pouvant conduire à la malnutrition ; la diarrhée réduit l'absorption des nutriments et la prise alimentaire en général. Les enfants malnutris sont à leur tour plus à risque d'être affectés par la diarrhée du a un affaiblissement de leurs fonctions barrières et immunitaires. En outre, sans un système d'assainissement adéquat, les eaux usées risquent d'entrer en contact avec l'eau utilisée pour boire ou la nourriture renforçant ainsi ce cercle vicieux[7]. Les privations subies conjointement sont délétères mais également celles initialement subi de manière isolée. En effet, celles-ci risquent d'entraver les progrès réalisés dans d'autres dimensions très liées.

Chevauchement des privations entre les dimensions Eau, Assainissement et Education, enfants âgés de 5-14 ans



Chevauchement des privations entre les dimensions Eau, Hygiène et Education, enfants âgés de 15-17 ans



Les enfants de 5 ans et plus sont nombreux à être privés dans les dimensions de l'eau, l'assainissement ou de l'hygiène ainsi que pour la dimension éducation. 40,5% des enfants de 5-14 ans de la province de Lualaba sont privés simultanément dans les dimensions de l'eau, l'assainissement et l'éducation. En revanche, 37,2% des enfants de 15-17 ans sont privés à la fois d'eau, d'hygiène et d'éducation. L'accès à des sources d'eau et l'utilisation de toilettes inadéquates renforcent le risque de maladies à répétition une potentielle cause d'absentéisme et/ou de mauvaise performance scolaire. Cette situation présente donc une opportunité de réduire les privations d'ordre de la survie et du développement de l'enfant à travers des campagnes visant à renforcer la fréquentation scolaire au sein d'établissements pourvus en eau potable et en toilettes améliorées.

Résultats pertinents pour l'élaboration programmatique

1. La province de Lualaba est celle avec la 14e prévalence la plus forte d'enfant pauvres multidimensionnels (84,7%). Les enfants de cette province sont privés en moyenne dans 5 dimensions. Toutefois, le Lualaba est la 14e province contribuant le plus fortement au nombre total d'enfants pauvres en RDC ; 3,5% des 40 millions.

2. Plus de 65% des enfants de tous les âges sont privés dans les dimensions de l'eau, de l'assainissement et de l'hygiène alors que plus de 50% des enfants âgés de 6 ans et plus fréquentent l'école[8]. Il existe donc une opportunité de réduire les privations d'ordre de la survie et du développement de l'enfant en leur garantissant l'accès à des installations WASH adéquates au moins lors du temps passé à l'école. La recherche montre en effet que des infrastructures WASH de qualité attire les enfants à l'école[9] et que les parents préfèrent envoyer leurs enfants dans des écoles avec des installations adéquates[10].

3. L'intégration éducation avec d'autres dimensions, tel que la nutrition[11] par exemple, pourrait également bénéficier aux enfants. Toutefois, il faudrait que les enfants qui ne sont pas encore en âge d'être scolarisé ainsi que ceux en situation de décrochage scolaire puissent également bénéficier de programmes pertinents.

4. Le niveau de privation dans la dimension information est (relativement) moins préoccupant. Toutefois, c'est une dimension essentielle dans le cadre de la pandémie liée à la COVID-19. En effet, les privations dans cette dimension mettent les enfants à fort risque de ne pas (i) avoir accès à l'information leur permettant de se protéger de la maladie, et (ii) pouvoir suivre les enseignements à distance durant les périodes de confinements.

Les réferences

1. Le régime alimentaire minimum acceptable pour les enfants allaités de 6-23 mois est défini comme recevoir la diversité alimentaire minimum et la fréquence minimum de repas, alors que pour les enfants qui ne sont pas allaités, il faut rajouter au moins 2 repas lactés et il faut que la diversité alimentaire minimum soit atteinte sans compter les repas lactés.

2. Par semaine : 21h et plus pour les travaux ménagers chez les enfants de 5-14 ans, 1h et plus pour les travaux économiques pour les 5-11 ans, 14h et plus pour les 12-14 ans et 43h et plus pour les 15-17 ans.

3. Selon l'approche du cycle de vie, la privation est mesurée séparément pour les enfants âgés de 0-23 mois, 24-59 mois, 5-14 ans et 15-17 ans. Les résultats sont ensuite agrégés de sorte à produire des taux de pauvreté pour toute la population infantile ; ceux âgés de 0-17 ans.

4. Seul le nombre d'individus âgés de 0-19 ans vivant dans la province de Lualaba étant disponible dans l'annuaire statistique de 2017, ce chiffre reste approximatif.

5. Les seules différences de privation entre les filles et les garçons à être statistiquement significatives sont observées pour les indicateurs suivants :

- « insuffisance pondérale » pour les enfants âgés de 0-23 mois (pour un seuil de 5%) et de 24-59 mois (pour un seuil de 10%)

- « fréquentation scolaire » pour les enfants âgés de 15-17 ans (pour un seuil de 10%)

6. En RDC, 7 enfants sur 100 décèdent avant d'atteindre leur 5ème anniversaire (MICS-Palu 2018)

7. Voir:

1. Brown, J. , Cairncross, S. , & Ensink, J. H. (2013). Water, sanitation, hygiene and enteric infections in children. Archives of Disease in Childhood, 98(8), 629–634. 10.1136/archdischild-2011-301528

2. Katona, P. , & Katona-Apte, J. (2008). The interaction between nutrition and infection. Clinical Infectious Diseases, 46(10), 1582–1588. 10.1086/587658

3. Marshak, A. , Young, H. , Bontrager, E. N. , & Boyd, E. M. (2016). The relationship between acute malnutrition, hygiene practices, water and livestock, and their program implications in Eastern Chad. Food and Nutrition Bulletin, 38, 115–127. 10.1177/0379572116681682

8. 61,2% des enfants âgés de 6-14 ans et 59,6% de ceux âgés de 15-17 ans

9. UNICEF. Equity of access to WASH in schools: a comparative study of policy and service delivery in Kyrgyzstan, Malawi, the Philippines, Timor-Leste, Uganda, and Uzbekistan. New York, NY: 2011.

10. Lupele J, Kakuwa B, Banda R. Improving the quality of education through partnerships, participation and wholeschool development: a case of the WASH project in Zambia. Schooling for Sustainable Development in Africa. Switzerland: Springer; 2017. p. 175-85.

11. L'éducation alimentaire et nutritionnelle dans le cadre scolaire peut permettre aux enfants, aux adolescents, au personnel des établissements et au reste de la population d'acquérir des connaissances qui incitent à adopter des habitudes alimentaires saines et d'autres comportements positifs en matière de nutrition. https://www.unscn.org/uploads/web/news/document/School-Paper-FR-WEB.pdf

La République Démocratique du Congo à l'image de plusieurs pays africains a souscrit à l'atteinte des Objectifs de Développement Durable (ODD). Cet engagement a tout simplement créé une obligation au pays de mesurer la pauvreté et privations des enfants et d'y répondre, en incluant explicitement les enfants (ODD 1, cible 1.2). La mesure de la pauvreté et des privations chez les enfants permet non seulement à la RDC de mesurer les progrès réalisés, mais aussi d'appuyer le plaidoyer et la formulation de politiques et des programmes susceptibles d'atteindre les cibles des ODD.

L'approche MODA (Analyse du Chevauchement des Privations Multiples) utilisée dans la présente étude est une méthodologie d'analyse de la pauvreté multidimensionnelle des enfants sur la base de données statistiques qui place l'enfant au cœur de l'analyse. La pauvreté faisant référence par essence à un manque, celle des enfants se décline en privations rencontrées en termes d'accès ou de manque d'accès (privations) aux services sociaux de base. C'est donc une approche d'analyse de la pauvreté qui va au-delà des aspects monétaires et non monétaires dans la mesure où un enfant peut connaître des privations dans des domaines importants pour son épanouissement même s'il appartient à un ménage non pauvre du point de vue monétaire.

En outre, elle étudie les privations dont souffrent les enfants relativement à plusieurs dimensions, notamment dans les domaines de la santé, la nutrition, l'eau, l'hygiène et l'assainissement, l'éducation, la protection et l'information. De ce fait, l'approche N-MODA permet de mieux appréhender la situation des enfants en adoptant une approche multisectorielle et en cernant les privations qui se cumulent pour un enfant selon son âge, son sexe et ses origines socio-économique et géographique.

Pauvreté et privations de l'enfant en République Démocratique du Congo

Province de Lualaba